

Burundi : Faible taux de participation en début du scrutin présidentiel

@rib News, 28/06/2010 L'Assemblée présidentielle a bien débuté depuis 6h du matin dans beaucoup de bureaux de vote à travers le pays. À la mi-journée l'affluence semble très faible par rapport aux élections communales du 24 mai. - Dans la mairie de Bujumbura, la capitale, les élections semblent être déjà finies car les files d'attente n'existent pas. Dans la commune de Ngagara, les votants viennent à compte goutte malgré la sécurité totale des votants. A Rohero, c'est le même scénario et une grenade a explosé hier la nuit près du domicile des observateurs de l'Union Européenne sans pour autant faire des dégâts. Cette attaque est attribuée aux personnes qui étaient au bord d'un taxi mais dont l'identité reste inconnue. Le scrutin a commencé à l'heure sans aucun retard. Cependant, les affluences de la population restent minimales. A 7 h30 du matin, seules 7 personnes étaient déjà au lieu de vote au Stade Prince Louis Rwagasore. Les autres bureaux tels que ceux de Stalla Matutina et autres l'affluence est basse et le personnel de la Ceni semble être en chômage.

- Dans la province de Ruyigi, les élections ont bien débuté tôt le matin visiblement avec un retard de quelques minutes. Selon le président de la Ceni Ruyigi, chaque commune est dotée de quatre véhicules pour le transport du matériel électoral c'est dans le but de corriger certaines imperfections qui se sont remarquées lors des communales de ce 24 mai 2010, quand on a vu des urnes qui se transportaient sur la route par des mandataires ou membres des bureaux de vote. Dans cette partie de l'est du pays, la sécurité a été perturbée aux environs de 2 heures du matin quand des coups de feu se sont fait entendre dans le centre ville de Ruyigi. Des sources policières disent qu'il s'agissait des policiers qui tiraient dans l'air pour décourager les tentatives d'évasion des prisonniers de la prison centrale de Ruyigi. Ces coups de feu ont fait que le taux de participation soit baissé considérablement. Un autre facteur qui a baissé le taux de participation jusque ce matin lors du mariage du scrutin, c'est la panique des populations de cette province de Ruyigi. Deux membres influents du parti Fnl ont été arrêtés des avant-hier et sont détenus dans les cachots de la police pour questionnement comme le soulignent des sources policières. - Dans la province de Makamba, on parle d'arrestation des membres des partis d'opposition et surtout ceux du parti Fnl qui ont été arrêtés ce dimanche et sont détenus par la police présidentielle (la documentation) à Makamba. Une autre personne a failli être arrêtée par la documentation dans la commune de Kibago (Bukuye) mais la population s'y oppose et cette police est rentrée bredouille. L'affluence des gens qui se rendent aux urnes est tellement basse à telle enseigne que l'on peut passer de 10 à 30 minutes sans aucune personne se présente au bureau de vote pour exercer son vote. À l'école primaire de Makamba I, où il y a des bureaux de vote recevant la population de Nyarunazi et Makamba centre, peu de gens se présentent aux urnes. Il en est de même que dans d'autres bureaux de vote se trouvant au chef lieu de la province de Makamba. À part ces arrestations qui ont eu lieu hier soir dans les communes de Makamba, la sécurité est bonne et les élections se déroulent normalement, malgré la faible affluence des votants. - A Ngozi, la sécurité semble être totale. Mais la population vit une grande peur suite à l'arrestation hier soir du président du parti Fnl dans cette province. Là aussi, l'affluence n'est pas tellement grande semble être un peu améliorée par rapport aux autres provinces. Il paraît que le président de la République Pierre Nkurunziza va voter dans cette même province de Ngozi. - Dans la province de Cibitoke à Rugombo, les élections ont débuté ce matin presque sans retard. Trois personnes avaient été arrêtées ce dimanche alors qu'ils rentraient à la messe dominicale à Rugombo. Ces trois personnes accusées de porter des habits qui se ressemblent, ont passé la nuit dans les cachots de la police de la commune de Rugombo et n'ont été relâchées que ce matin. Dans les communes de Rugombo et de Mabayi l'affluence de la population est faible, car, estiment les sources médiatiques, la population semble ne pas être motivée par cet événement électoral. Des gens sont entassés au bord des routes observant les mouvements de véhicules qui passent sans pour autant se rendre aux urnes. - Dans la province de Bubanza, des coups de feu se sont faits entendre ce matin à 8heures locales. Dans cette partie de l'ouest du pays des sources policières disent que la police est vite intervenue à pour calmer la situation et mettre ces tireurs hors d'état de nuire. Quant au déroulement du scrutin, l'affluence semble ne pas être grande, car il y a des bureaux qui n'ont pas encore totalisé un nombre de 10 votants depuis le matin jusqu'à 10h. - Dans la province de Kirundo, la sécurité est bonne mais deux grenades ont explosé hier la nuit chez le président du parti Fnl dans la commune de Vumbi, sans faire de dégâts matériels et humains. Une autre grenade a explosé devant la permanence provinciale du parti Fnl sans pour autant faire des dégâts lui aussi. Des personnes de l'ethnie tutsi ont aussi fui vers le Rwanda suite aux menaces des membres du parti au pouvoir et surtout les jeunes Imbonerakure, miliciens du parti présidentiel Cndd-Fdd. Ces Imbonerakure accusent les Tutsi d'avoir tué des gens depuis 1972 et leur disent que si jamais ils ne votent pas pour le parti au pouvoir ils payeront ce qu'ils ont fait. Cela a fait que 47 personnes de l'ethnie tutsi fuient le pays en destination du Rwanda. Ils ont cependant été rapatriés par l'administration depuis ce dimanche. Quant au déroulement du scrutin, les gens viennent à compte goutte et beaucoup de gens sont amassés au bord des routes observant ce qui se fait sans pour autant se rendre aux urnes. - A Cankuzo, une province qui avait battu le record en faveur du parti au pouvoir ne connaît pas actuellement une affluence des votants. A Nyabikere, il y a des bureaux de vote qui sont vides ou presque. Les membres des missions d'observation passent dans des lieux de vote, l'un après l'autre et des sources sur place affirment qu'aux environs de 11h, pas même la moitié des inscrits n'avaient pas encore voté.